

MATHIEU BOILY

À L'EAU FROIDE LES OMBRES

poèmes



LE QUARTANIER

À mes pierres ordonnées selon l'image de mon cœur.

ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY

Citadelle

ramanche

un jappement un aboi
dans le paysable
comme un écho
raté

je renifle et
c'est bien vacant ici
pense-t-il

qui n'avait pas prévu
prendre vu pendre
cette artère

mais qui puisqu'il
s'y est langue
pris puisqu'un autre
ici s'y est abîmé
exprimé

décide de s'offrir
le repos de l'inex
péré

hier encore
lancé vers
l'autre je

torchon oiselaît
à la rescousse
de tout un mobilier
de ses possibilités

se mirant déjà
propriétaire enfin
du reflet originel

qui donc lui avait montré
qu'on comme ça pouvait
squatter un poème
sans s'essuyer les mots
avant

levé en tas
strophe levé
avant n'importe
quelle
ueur

recommencé
relevé couche
au front strophé
à faire peur

en nage
dans les beaux draps
de la petite mort
qui le tourne
en boucle

je super prêt
guirlande de chevet
avec au derrière
plein de déjà
divins pieds

je
toujours
songe

coulé de spirales
grand-laissé des révolus
sillon d'essors lui
définisseur

à joie
à grande affaire
à amour

parce que tout cela
c'est grâce à lui
le monde lui
la préhension sens

le corps le poème
au bout d'une laisse
d'une espace